

onglets de fil d'acier.

La tanpura est parfois appelée tamburi si elle est de petite taille. Cet instrument est la base de l'accompagnement du chant dans l'Inde, mais sert aussi à accompagner les instruments à cordes. Il ressemble par sa forme au sitar mais n'a pas de touches. Ses quatre cordes d'acier et de cuivre jouées l'une après l'autre donnent la tonique et son octave, la quinte et son octave. Le son est très riche en harmoniques. Un fil de soie placé entre les cordes et le chevalet accentue sa sonorité confuse qui rappelle le bruit d'un essaim d'abeilles. Cet instrument n'a aucun rôle mélodique et donne seulement une sorte d'accord de fond qui sert de pédale de tonique et quinte et soutient ainsi le développement modal.

Le shahnai ou hautbois de l'Inde est un instrument admirable par sa sonorité, sa délicatesse et ses nuances. Il est fait d'un corps de bois percé de trous allant en s'évasant. A l'extrémité large est fixé un pavillon de cuivre, à l'autre bout une embouchure de cuivre dans laquelle s'introduit un mince tuyau auquel sont fixées par un fil de soie deux lamelles de roseau. Ces anches se mettent dans la bouche et sont très difficiles à contrôler. C'est pourquoi dans l'orchestre de shahnai on trouve toujours deux solistes qui se relaient dès que l'un est en difficulté, chacun portant suspendu à son instrument un jeu d'anches de secours. Un troisième instrument appelé sour (svara) donne la tonique. Le sour est pareil au shahnai mais n'a pas de trous pour les notes. Le shahnai se joue généralement dehors à la porte des palais, des temples, des maisons chaque fois qu'il y a une fête ou une cérémonie. Le mot shahnai vient du naï persan. L'ancien naï sumérien se référait au même instrument. Le nom proprement indien aurait été mukha vina (vina à bouche). Le tabla est formé d'un petit tambour droit à une face ou tabla et d'une petite timbale appelée baya (gauche). Le centre du tabla est